

# LA MAISON MAGDALENA

## Homélie de Mgr Nahmias Messe inaugurale de la Maison Magdalena 4 septembre 2016

1<sup>e</sup> lecture : Sg 9, 13-18

Psaume 89

2<sup>e</sup> lecture : Phm 9b-10. 12-17

Évangile : Lc 14, 25-33

### **Votre mission : rendre dignité comme le Christ**

« Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? » (Sg 9, 13). Les questions du Livre de la Sagesse sont vitales et importantes ! L'homme est-il livré à lui-même, dans l'ignorance de ce que Dieu veut, ou a-t-il accès à la connaissance de Dieu, de ses intentions et de sa volonté ?

Pour nous, chrétiens, la matrice de notre vie, de notre prière, est la prière du Notre-Père, que Jésus lui-même nous a confiée. Dans cette prière, nous demandons à Dieu de faire sa volonté. Cela suggère donc que le Christ sait que nous pouvons connaître la volonté de Dieu pour l'accomplir ! C'est ce que je vais essayer de montrer ce matin dans notre méditation.

Quels sont les premiers mots de cette prière ? D'abord, une remarque, un conseil : méditez avec insistance et fidélité les mots mêmes de cette prière chrétienne. Vous en verrez la grande richesse et l'amplitude. Les premiers mots de cette prière sont un enseignement profond, même une révélation : « Notre Père ». Ce n'est pas « Mon Père », mais « Notre Père ». Dès les premiers mots, nous sommes introduits dans le dessein de Dieu : bâtir entre les hommes une fraternité nouvelle dont il est le Père et Jésus, son Fils, le fondement. Ainsi, dire cette prière est déjà un engagement, celui de vivre dans une fraternité effective avec ceux qui nous entourent.

Autre piste pour connaître la volonté du Père : regarder, contempler Jésus, son Fils. Là aussi, mes amis, je vous conseille de lire les évangiles et de regarder comment le Christ rencontre les gens. Il rencontre tout le monde, les riches et les pauvres, les malades, les prostituées, les bien-portants, les notables, les mendiants... Tout le monde. Ce qui me frappe dans ces rencontres, au-delà des paroles, des enseignements, des anecdotes de l'épisode, c'est une chose extraordinaire : le Christ rend dignité à ceux qui sont face à lui. Il rend dignité aux pauvres, aux blessés, aux humiliés. Nous le voyons de manière exemplaire avec Marie-Madeleine. Suivre le Christ, faire la volonté du Père, c'est rendre dignité à ceux qui sont blessés, humiliés. Comme disciples, nous avons à suivre, à imiter le Christ dans sa manière d'être et de rencontrer nos frères

Je ne connais que peu le Père Jean-Philippe Chauveau, mais ce que je crois avoir perçu de son charisme, c'est qu'il rend dignité à ceux qu'il rencontre. Que cette maison vive de ce charisme, que les relations de fraternité que vous allez vivre à Magdalena aient cette force, cette délicatesse, ce respect qui donne à chacun – mutuellement – la dignité de fils de Dieu, signe de la miséricorde et de l'amour de Dieu.

Aujourd'hui, c'est aussi le jour de la canonisation de Mère Teresa. Un beau patronage pour cette maison, car Mère Teresa et ses sœurs ont en particulier rendu, et rendent encore, dignité aux plus indigents au moment de la mort.

Dans les lectures, nous avons aussi entendu ce que saint Paul a vécu avec Onésime. Onésime était esclave et Paul, prisonnier, bénéficiait de l'aide de ce compagnon. Entre les mots, nous devinons une immense amitié, délicate et respectueuse entre Paul et Onésime. Il le baptise, il lui donne ainsi la vie nouvelle dans le Christ, mais il veut poursuivre cette libération et il confie à son ami qui est propriétaire de cet homme la charge de l'affranchir et de devenir l'ami de celui qui est aujourd'hui son esclave. La fraternité, l'amitié doivent aussi conduire à donner pleine liberté, à libérer le frère de son esclavage. C'est aussi la mission de cette maison.

Dans le prolongement de ce que je viens de dire, nous pouvons méditer la parabole emblématique de la vie chrétienne, celle du Bon Samaritain. Cette parabole peut aussi être comme l'âme de cette maison. D'abord, c'est le Christ qui est le Bon Samaritain, qui vient guérir l'homme blessé à mort. C'est lui qui vient guérir chacun de nous avec tendresse et miséricorde. Cette maison doit conduire au Christ qui pardonne, qui guérit, qui comble de sa tendresse et de sa douceur. Le Christ nous demande d'être ses mains et son cœur, de le suivre, lui, le Bon samaritain. Dans la parabole, nous voyons le Bon Samaritain soigner le corps, soigner l'âme et confier l'homme malade à l'attention de l'aubergiste. Ainsi, que cette maison soit comme un hôpital de campagne, selon les mots du pape François, en prenant soin de celles qui vont y habiter.

Enfin, un petit mot sur l'Évangile. Être disciple du Christ, ce n'est pas être généreux - ou même très généreux\* - de temps en temps, mais suivre le Christ jusqu'à la croix, jusqu'à mourir à soi-même, s'oublier soi-même dans l'œuvre du service fraternel qui redonne vie et dignité. Dans ce travail, dans ce compagnonnage, nous ne sommes que les humbles serviteurs de la miséricorde et de l'amour du Père.

Un dernier conseil pour connaître la volonté de Dieu : demander à l'Esprit Saint de venir en vous pour vous conseiller et vous soutenir. Il est toujours présent à ceux qui le lui demandent. Que cette maison soit un lieu où on appelle avec fidélité l'Esprit Saint.

Que la maison Magdalena soit une oasis du Royaume de Dieu, voilà ma conviction, voilà mon espérance.

Amen.

+ Jean-Yves Nahmias  
Evêque de Meaux

\* Même si cette maison a besoin de personnes généreuses, très généreuses !